

Exclusif: Les pervers de l'internet chez les "Purs" du Pakistan

Le nom Pakistan signifie « Pays des Purs », mais force est de constater que bien des utilisateurs de l'internet y sont « impurs ». J'ai découvert Google Trends il y a environ quatre ans. Cet outil de Google, accessible à tous, lui permet d'enregistrer et de publier ses historiques de recherches. Ce qui avait attiré mon attention était cet entrefilet paru dans le Pakistan Daily Times du 17 mai 2006, que je reproduis ci-dessous :

Le Pakistan en manque de sexe

Par Khalid Hasan

WASHINGTON : Google, le plus populaire des moteurs de recherches sur internet, a découvert dans une étude que la plupart des pays recherchant l'accès à des sites à caractère sexuel étaient des pays musulmans, avec le Pakistan en tête de liste. Selon les résultats de Google, parmi les 10 premiers pays classés en tête pour leurs recherches de contenus à caractère sexuel, six sont des pays musulmans, le Pakistan arrivant premier de la liste. Les autres pays musulmans sont l'Egypte en 2ème place, l'Iran en 4ème, le Maroc 5ème, l'Arabie Séoudite 7ème et la Turquie à la 8ème place. Les pays non musulmans sont le Vietnam à la 3ème place, l'Inde en 6ème, les Philippines 9ème et la Pologne 10ème.

J'ai alors entamé mes propres recherches, et je me suis aperçu que c'était surtout la nature du matériel pornographique recherché dans les pays musulmans qui était la plus choquante. Mes recherches m'ont montré que c'était encore une fois le Pakistan qui arrivait en tête de liste pour toute une série d'intérêts plutôt pervers.

Google Trends a commencé à recueillir des données en 2004. La recherche des données concernant les personnes utilisant

Google pour « sexe – enfants » de 2004 à aujourd'hui place le Pakistan loin devant tous les autres pays. Si l'on affine les paramètres, une recherche spécifique sur l'année en cours (2010) montre que c'est à nouveau le Pakistan qui arrive en tête des pays où les utilisateurs d'internet ont recherché les mots « sexe – enfants ».

Google Trends permet d'obtenir des données de recherches sur chaque mois et sur chaque année d'avril 2004 jusqu'à aujourd'hui. Le Pakistan arrive en premier de la liste pour les recherches de « sexe – enfants » en 2004, en 2005, en 2006, en 2007, en 2008, et en 2009.

Pour ceux qui voudraient avancer que les données en question ne signalent que d'innocentes études réalisées par des étudiants en socio-psychologie, Google Trends montre que l'utilisation du terme « child fucking » (sodomisation d'enfants), de façon continue à partir de 2004 jusqu'à maintenant, donne le résultat le plus élevé de recherches depuis le Pakistan. Pour toutes les recherches par Google de « enfant nu » dans le monde entier de 2004 à aujourd'hui, c'est encore le Pakistan qui arrive en tête de liste. Google Trends révèle également que pour toutes les recherches sur Google du terme « vidéo – sexe – enfant » dans le monde de 2006 à 2010, le Pakistan arrive en deuxième, surclassé par le seul Bangladesh (le Bangladesh faisait autrefois officiellement partie du Pakistan, sous le nom de Pakistan Oriental).

D'où peut venir ce phénomène ? Serait-ce « culturel », en relation avec les coutumes régionales pakistanaïses ?

Au Pakistan, la tradition permettait d'abuser des enfants d'une façon révoltante. Les conseils de village ("jirga" ou "panchayat" selon les régions) des zones reculées ordonnaient de donner des petites filles en mariage à titre de « compensation » à des crimes commis par des hommes de leur famille. Cette pratique est en général désignée sous le nom de mariage « vani », et dans les régions pashtounes, on l'appelle « swara ». La swara a été déclarée illégale en 2000 dans la Province de la Frontière Nord-Ouest, ce qui ne l'a pas empêchée de se perpétuer. En 2004, après qu'une fille de trois

ans ait été cédée en mariage à un homme de soixante ans, le mariage vani a été officiellement déclaré illégal dans tout le pays, mais il a continué à se pratiquer. En janvier 2004, avant l'interdiction officielle de la vani et de la swara par la loi nationale, une assemblée de justice islamique a déclaré que ces coutumes étaient « pré-islamiques ». Mais est-ce vraiment le cas ?

En 2004, alors que le Pakistan arrivait en premier pour les recherches de « sexe – enfants », l'ayatollah Khomeiny avait précédemment autorisé la publication d'un livre intitulé Tahir-al-Vasyleh. Dans le chapitre 102.1 de ce livre, on peut lire :

« Les rapports sexuels avec l'épouse sont illégaux tant que celle-ci n'a pas atteint l'âge de neuf ans, qu'il s'agisse d'un mariage permanent ou temporaire [mu'tah], mais tous les autres actes, tels que les préliminaires [attouchements sexuels], les caresses et le Tafkhid, sont légaux, même avec un bébé. »

Certains ont discuté le sens original de ce passage du livre iranien, mais selon la féministe du Barheïn Ghada Jamshir, il ne fait aucun doute que le clergé iranien a autorisé les attouchements sexuels sur les bébés.

Dans des pays islamiques tels que l'Afghanistan, les mariages d'enfants sont fréquents, des filles prépubères étant mariées à des hommes plus âgés. En Arabie Séoudite, le mariage d'enfants n'a jamais été illégal. Le Grand Mufti saoudien Sheikh Abdul Aziz al-Sheikh estime qu'il est bon de marier de petites filles mineures, car cela leur évitera le risque de devenir vieilles filles et d'être exposées à des tentations extra-maritales. Ce n'est que depuis février de cette année, après qu'une petite fille de 12 ans se soit battue pour obtenir le droit de divorcer de son mari de 80 ans, qu'il y a eu des signes de la part des autorités saoudiennes de vouloir interdire ce genre de mariages. La petite fille avait été mariée contre son gré à un vieillard à l'âge de 11 ans.

Le prophète de l'Islam, selon les Hadiths de Bukhari (ici, ici et ici) et de Tabari (IX:131), avait eu des relations

sexuelles avec une enfant. Il avait consommé son mariage avec Aïcha, sa dernière femme, alors que celle-ci n'avait que neuf ans et qu'elle jouait encore à la poupée. A suivre un tel exemple, est-il possible que les recherches internet au Pakistan puissent être mises en relief par l'Islam ? Cette nation prend sa religion au sérieux, jusqu'au fanatisme, et l'on voit mal comment l'internet pourrait être épargné par ce zèle religieux.